

les SPECTACLES

# Variations sur les variétés

par YVES TASCHEREAU

Le mois d'octobre vient à peine de commencer et nous serons déjà rendu, ce soir, au quatrième spectacle important du mois. Mardi dernier, il y avait le spectacle d'Eric Clapton au Forum et la nuit dernière, c'était "Le son des français d'Amérique", une nuit de folklore de la Louisiane, l'Acadie et le Québec au Gesù. Ce soir vous avez le choix entre le spectacle de Lawrence Lepage, André Gagnon et Louise Forestier au Centre Sportif de l'Université de Montréal et le Québec Presse Chaud au Centre Paul Sauvé. On peut trouver malheureux que deux spectacles de cette envergure, et qui n'ont lieu qu'un soir, se déroulent en même temps.

Mais puisqu'il faut choisir, il est évident que le Québec Presse Chaud, malgré le petit côté irritant qu'on trouve souvent à des spectacles du genre, est le plus important. On peut d'ailleurs se rappeler que Louise Forestier donnera un spectacle au Patriote au début du mois de novembre. Ce soir, on pourra voir Pauline Julien, Philippe Gagnon, Harmonium, Raymond Lévesque, Raoul Duguay et Jacques Michel au Centre Paul Sauvé.

Le problème des choix se reposera assez souvent d'ici à la fin du mois, quand on sait qu'en plus des quatre spectacles déjà mentionnés, une vingtaine d'au-

On aurait pu croire qu'il aurait continué longtemps à exploiter une veine poétique où il était question du temps qui passe, de l'amour et d'un pays évoqué à travers ses paysages et ses personnages, tout en protestant à l'occasion devant l'injustice sociale et politique. C'était une veine magnifique qu'il exploitait très bien... Mais voilà que Vigneault se radicalise et en vient même à contester l'esprit de fête qui existait dans ses spectacles. Cela nous a apporté, entre autre, une chanson magnifique: "Quand nous partirons pour la Louisiane", la plus belle de son spectacle et la plus belle qu'il n'ait jamais écrite, peut-être. Je ne m'attarderai pas sur cette chanson qui évoque tristement l'époque où nous aurons perdu la bataille de la survie. Vous l'avez entendue ou vous en avez entendu parler. Mais cette chanson désabusée n'est là que pour nous réveiller de notre torpeur complaisante actuelle.

Ce Vigneault transformé que l'on pourra entendre sur disque d'ici un mois (le spectacle a été enregistré) était déjà annoncé par son dernier disque: Le Temps qu'il fait sur mon pays (Le Nordet, GVN-1003). On peut trouver sur ce disque, mis sur le marché durant l'été, une "Chanson pour Bob Dylan" où en évoquant la fraternité avec le chanteur américain: "camarade qui chantez saxon dans mes vel-



29 Introduction • Chansons • Discographie • Illustrations

ce unique où Vigneault avait chanté avec Félix Leclerc et Robert Charlebois a été enregistré et paraîtra prochainement sur disque. On ne peut que s'en réjouir, car ce spectacle, tant par sa qualité que par l'atmosphère qui y régnait, est le plus beau récital de chansons auquel j'ai assisté.

Cette évolution déjà signalée chez Vigneault se retrouve aussi chez ses deux camarades de spectacle. Le Leclerc de "L'Alouette en colère" et le Charlebois de "Qué. Can. Blues" qui très positivement, au lieu de nous flatter complaisamment, nous propose d'agir au lieu de nous admirer: Arrêtons de nous regarder le nombril.

C'est un chapitre déjà écrit.

Cette chanson, ainsi que la plupart des nouvelles chansons de son spectacle du mois de mai à la Place des Arts, apparaît sur son nouveau microsillon (Barclay 80200). Mais encore plus que ce blues, c'est "Trop belle pour mourir", le poème de Claude Gauvreau qu'il a mis en musique, qui m'a frappé. Il faut voir comment ce poème qui peut laisser indifférent à la lecture (comme d'habitude on peut trouver une copie des textes dans la pochette), prend une ampleur extraordinaire avec la musique et l'interprétation de Charlebois. Je ne vais pas tomber dans le piège de l'interprétation littéraire. Il ne s'agit pas de traduire en prose, comme s'il s'agissait d'un puzzle, le langage poétique. Mais on a qu'à suivre l'évolution des deux premiers vers de chaque strophe pour sentir ce que Gauvreau a voulu faire passer. Le travail de Charlebois est plein de respect pour le texte. Il n'a pas cherché

à surprendre par des effets musicaux bizarres ou complexes, au contraire, il en a fait une chanson. Une belle chanson qui nous reste en tête après l'audition et on se surprend à chanter.

Zoutépauvévafé  
Sig aligne a tu you zu  
Signe aligne a ti zaille-zi,  
une poésie qu'on aurait pu croire extérieure à nous et que la musique a fait entrer dans notre vie.

Une autre poésie qui entre de

force dans notre vie, c'est celle du dernier microsillon de Léo Ferré, "L'Espoir" (Barclay 80189). Ce disque en vente depuis janvier dernier en France est apparu discrètement sur les tablettes des disquaires vers la fin de l'été. On y trouve un peu de tout. "La Damnation" qui fait songer au Ferré d'avant 68, celui de "Thank You Satan" qui célèbre la damnation par l'amour avec un petit côté baudelaire: "Tout ce qui est mal c'est bon, damne-toi". Le tout mélangé d'un érotisme dans lequel il est passé maître: "Mon suc te remonte à la gorge, c'est l'éternité qui dégorge et la mort qui tire son coup". Il y est aussi question de l'Espagne dans "L'Espoir" et de sa vie dans "Je t'aimais bien tu sais"... Mais surtout, ce qui me semble le plus important pour ce disque, c'est sa tendance de plus en plus accentuée à ne plus chanter des chansons mais dire des poèmes, à ne plus faire une musique d'accompagnement mais de la musique. Cela donne les deux plus belles pièces du disque: "L'Espoir" et "Les Amants tristes". Ces deux textes, car il s'agit bien de textes, sont splendides. Pleins d'images fulgurantes, de mots, de sons, de sentiments et de souvenirs qui s'appellent, se croisent et se combattent pour former un tout baroque qui nous essouffle, nous étourdit. Derrière sa voix, une musique classique, dans la tradition des musiciens français, souligne et enveloppe les mots pour former un tout inséparable. On pourrait songer à "La Chanson du Mal-Aimé" d'Apolinaire. Pourtant ce n'est pas ça. Je n'ai jamais aimé ce disque, je n'ai jamais réussi à l'écouter au complet même. Je le trouve froid, artificiel. Tandis que les

deux pièces dont je parle ont une force et une originalité qui ne se trouvent nulle part ailleurs.

Vous trouvez peut-être que cette chronique prend un peu trop une allure littéraire... C'est que la chanson est aussi de la littérature, on l'oublie trop souvent. Une littérature faite pour l'audition mais qui peut quand même se lire dans certains cas. La preuve tient dans le plaisir qu'on ressent en lisant le dernier livre paru dans la collection "Poésie et Chansons" chez l'éditeur Pierre Seghers: Pauline Julien par Louis-Jean Calvet. On a beau dire qu'une chanson n'est pas un poème, que la musique est indissociable, il faut bien se rendre compte que certains textes de Pauline Julien (Litane des gens gentils; Au milieu de ma vie, peut-être à la veille de...; Eille), ceux de Gilles Vigneault, celui de Claude Gauthier et ceux de Gilbert Langevin sont très beaux à lire et que l'audition est enrichie par la lecture. Mais on ne trouve pas que les textes des chansons dans ce bon petit livre. L'étude qui les précède est bien faite. Louis-Jean Calvet décrit la carrière de Pauline Julien, analyse sa tenue de scène et sa façon d'interpréter les chansons de son répertoire. Parlant du Québec, il ne cherchera pas à épater ses lecteurs français avec une sauce Maria Chapdelaine comme le faisait Lucien Rioux dans son livre sur Charlebois dans la même collection.

Puisqu'il est question de livres et de Robert Charlebois, on peut signaler la parution prochaine d'un Robert Charlebois déchiffre chez Leméac. Ce livre écrit par Claude Gagnon (L'auteur des paroles de "Fu Manchu" et d'"Alchimie") viendra

compléter un manque important si son titre ne ment pas. Jusqu'ici les livres de Benoit l'Herbier, Charlebois qui es-tu? aux éditions de l'Homme et celui de Lucien Rioux, l'un biographique et l'autre sociologique, ne poussaient pas très loin l'analyse du travail de l'auteur de la "Complainte de presqu'A-mérique".

Si on laisse les livres de côté pour en revenir aux disques, j'ai bien aimé la musique du film "Les Granges brûlées" (Gamma GS 177). Je n'ai pas vu le film, mais la musique de Jean Michel Jarre est bonne. Elle crée une atmosphère qui coïncide bien avec la température d'octobre, quand on reste en fermé chez soi dans la noirceur du plein jour. Il y a peu d'instruments: un synthésiseur omniprésent ainsi qu'une batterie et une voix féminine occasionnelles. Remarquez bien qu'il ne s'agit pas d'un disque qu'on écoute sans rien faire d'autre, il pourrait ennuyer dans de telles circonstances. Non, il s'agit plutôt d'un disque plaisant qu'on fait jouer pour couvrir les bruits de radio des voisins quand on veut parcourir des revues tranquille-ment.

**Galeries d'Art**

**Marcel Le Couëdic**  
présente ses "Visages Irréels"  
jusqu'au 22 octobre

*galerie libre*

2100 rue Crescent 288-6025

**MONIQUE B. FERRON ROLAND GIGUÈRE**  
céramiques dernier jour dessins

**Galerie Jeanne Newman**  
1452, rue Bishop 288-3653

**MMMMMM**

"Allié dans l'encadrement,  
la tradition du bon travail  
à l'expression contemporaine"

**Morency Frères Limitée**  
1564, rue St-Denis 845-6442  
Métro Berri-Demontigny 845-6894  
Sortie St-Denis

**bd**

galerie bernard desroches

Oeuvres récentes de **Jean-Paul Jérôme**

du 3 au 22 octobre

1194 ouest, rue sherbrooke, montréal H3A 1H6 / tél. 842-8648

Venez visiter la **Galerie d'Art des Pays d'en Haut**

**STE ADELE P.Q.**

193, rue Maria, Ste-Adèle, P.Q.  
Tél. (514) 229-2828 JOR 120

Ouverte tous les jours de 13 à 20 heures. Fermée lundi et mardi

**FOYER DES ARTS EATON**  
9<sup>e</sup> ÉTAGE, CENTRE-VILLE

Exposition des peintures d'artistes canadiens réputés tels que A. Ayotte, G. Pfeiffer, M. Favreau, R. Simpkins, J.M. Blier, A. Zadorozny, G. Gingras, P. Trudeau, K. De Condé, H. Januszewicz, G. Rae, R. Montpetit, V. Walker, A.S. Kirshner, W. Ferrier, I. Shaver, C. Fauteux, S. Beecher et autres

du mercredi 9 au samedi 26 octobre

**VENTE DE GRAVURES**

25% de réduction sur toutes nos gravures encadrées

**\$10-\$80**

Voyez notre drapeau sur Crescent

du jeudi 3 oct. au mercredi 9 octobre

**Le Grenier des Arts**  
2185, rue Crescent (2e étage, près de Sherbrooke)  
Lun.-merc.: 9h-6h — jeu.-vend.: 9h-9h — sam.: 9h-5h



tres sont annoncés. Je ne vous signalerai que les plus importants: Calchakis (le 8) à la salle Wilfrid-Pelletier en même temps que Rick Wakeman au Forum, a Frenchman named Aznavour in English tour (10, 11) à la salle Wilfrid-Pelletier, Jean-Guy Moreau (à partir du 14) au Patriote, Hughes Aufray (21-23) à la salle Maisonneuve, remplacé ensuite par Renée Claude (24-27), Shawn Phillips (25) à la salle Wilfrid-Pelletier, Félix Leclerc et Les Séguin (25-26) à l'Outremont, Michel Simon (27) à Wilfrid-Pelletier, Claude Dubois (26) au Centre Sportif de l'Université de Montréal, Serge Lama (29-31) au théâtre Maisonneuve et Octobre (31) à l'Outremont. Si on ajoute aux spectacles des grandes salles (j'ai volontairement oublié de vous annoncer deux platitudes: Daniel Guichard (W.-P. le 18) et Enrico Macias au même endroit à partir du 29), ceux des petites boîtes comme la Casanous, le Café Campus ou l'Évêché, dont les artistes moins connus peuvent parfois être très bons, on constate que le calendrier d'octobre est très chargé...

Mais avant octobre il y a eu septembre et en septembre il y a eu Vigneault. Gilles Vigneault qui a chanté du 4 au 29 au T.N.P. J'ai tenté d'analyser son spectacle dans le Devoir du 9 septembre, aussi je n'y reviendrai pas. Cependant il est extrêmement important de signaler la transformation, l'évolution plutôt, qui se produit chez lui.

nes", il annonce des changements: "J'achèterai mes mots mordus de dents nouvelles". Mais on y trouve surtout sa fameuse "Lettre de monsieur Identique Lachance à son premier sous-ministre" qu'il a chanté, devant son destinataire, à l'ouverture de la Superfranco-fête, le 13 août.

Soit dit en passant, ce specta-

**Dès mardi prochain!**

FRANÇOISE CHAPTRAND présente

**CALCHAKIS**

MARDI 8 OCTOBRE 20 h 00  
RESERVEZ AUJOURD'HUI!

PLACE DES ARTS - MONTRÉAL TRUST P.V.M.  
Séance 773-8992 • Galerie à Anger 351-6810

Musique des Andes  
Flutes, Harpes,  
Guitare et Chansons

\$3 - \$4 - \$5 - \$6

**SALLE WILFRID-PELLETIER**

**théâtre du rideau vert**

DU MARDI AU SAMEDI 20 H  
DIMANCHE 19 H

**le deuil sied à électre**

d'Eugène O'Neill

mise en scène: **DANIÈLE J. SUISSA**

**YVETTE BRIND'AMOUR - GÉRARD POIRIER**  
**ÉLIZABETH CHOUVALIDZE - JEAN LECLERC**  
**FRANÇOIS ROZET - CLAUDE PRÉFONTAINE**  
**ANNE CARON - ALAIN FOURNIER - MARC BRIAND**

décor et éclairages: **NICK CERNOVITCH**  
costumes: **FRANÇOIS BARBEAU**  
musique: **GINETTE BELLAVANCE**

Renseignements 844-1793  
Métro Laurier, sortie Gifford - 4664, rue St-Denis

**Dès jeudi**

**LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC**

Présente

**ALL COPUL DE LA NOÏE**

de PIERRE PERRAULT

Mise en scène: **JEAN GUY SABOURIN**  
Décor: **GERMAIN**

Costumes: **FRANÇOIS LAPANTE**  
Maquillage: **GINETTE BELLAVANCE**

Anna Serrail, Jacques Néron, Jeanne Serrail, Raymond Blanchard, Katia & Rosemarie, Daniel Tremblay

**CÉGEP MAISONNEUVE**  
7700, rue Maisonneuve  
1er et 2e étages  
Jeu. vend. 19h-10h  
12 octobre à 20h30  
RESERVATIONS  
843-8188

(Prix spéciaux pour étudiants)

**tnm** 861 0563  
du 4 oct. au 2 nov.

**UBU**  
d'alfred jarry

luce marcel  
guilbeault sabourin  
mise en scène  
jean-pierre ronfard

LES PRODUCTIONS PERLE présentent

**LAWRENCE LEPAGE**  
**ANDRÉ GAGNON**  
**LOUISE FORESTIER**

**SAMEDI 5 OCTOBRE**

billets \$3.50 - Alternatif, Sauvé Frères & Centre Sportif  
Ce Soir

**Centre Sportif**  
Université de Montréal

**L'Opéra du Québec**

Un chef-d'œuvre de verve, de rire et de fantaisie

**Falstaff**  
de Verdi

Avec **Louis Quilico** dans le rôle-titre

Mise en scène: **Carlo Maestrini**  
Direction musicale: **Franz-Paul Decker**  
Décors et costumes: **Robert Prévost**

Billets: \$4.00, \$5.00, \$6.00, \$7.00, \$9.00, \$10.00, \$11.00, \$12.00

Une production de la Régie de la Place des Arts

Maureen Forrester  
Clarice Carson  
Robert Savoie  
Louise Lebrun  
Pierre Duval  
André Lortie  
Gabrielle Lavigne  
Salvatore Sciascia  
Giovanni Foiani

La première de Falstaff est présentée dans le cadre des Soirées du Maurier

**SALLE WILFRID-PELLETIER**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec)-Tél: 842-2112

